**Robert Vannoy , Fondements de la prophétie biblique, Conférence 8**

Message Prophétique et Prophètes T/F

c) Questions politiques
 Nous examinons le message des prophètes centré sur quatre domaines - nous avons examiné les relations religieuses-théologiques et morales-sociales, et cela nous amène à c., "Les questions politiques".

1. Israël
a) Samuel Les prophètes parlent très fréquemment de questions politiques. Dans ce pays, l'église et la politique sont séparées. Mais il y avait deux centres d'intérêt différents, pourrait-on dire, des prophètes lorsqu'ils parlaient de questions politiques. L'un était la politique intérieure et cela concerne particulièrement la relation du roi avec l'alliance et s'il remplissait son rôle de véritable roi de l'alliance. Si vous revenez à l'histoire de la royauté en particulier, vous vous souviendrez que la royauté a été établie par un prophète, Samuel. Il a d'abord oint Saül, puis plus tard après que la parole du Seigneur ait rejeté Saul, le Seigneur a dit à Samuel d'aller dire à Saul "Parce que tu m'as rejeté, je t'ai rejeté." Puis il envoya Samuel à Bethléem, dans la maison de Jessé, où il oignit David pour remplacer Saül comme roi. Ainsi, dès le début, le roi était soumis à la parole du prophète. Les prophètes n'ont pas hésité à aller affronter les rois lorsqu'ils se sont écartés de leurs responsabilités d'alliance.

b) Élie – 1 Rois 17 Ainsi, un prophète comme Élie, dans 1 Rois 17, sort et affronte le roi Achab. Nous regardons 1 Rois 17: 1, "Or Elie le Tishbite , de Tishbe en Galaad, dit à Achab: 'Tant que vit l'Éternel, le Dieu d'Israël, que je sers, il n'y aura ni rosée ni pluie dans les prochaines années, sauf sur ma parole.'” C'est typique des prophètes. Ils sont intrépides lorsqu'il s'agit d'affronter les rois.

c) Esaïe 7
 Isaiah fait la même chose avec Achaz dans Isaiah 7: 3, "Le Seigneur dit à Isaiah: 'Sortez, vous et votre fils Shear- Jashub , à la rencontre d'Achaz au bout de l'aqueduc du bassin supérieur, sur le chemin du Champ de la lavandière.'” C'est dans un lieu public, “'Dites-lui, 'Soyez prudent, restez calme et n'ayez pas peur. Ne vous découragez pas à cause de ces deux bouts de bois fumants, à cause de la colère féroce de Rezin et d'Aram et du fils de Remaliah . Aram, Éphraïm et le fils de Remaliah ont comploté votre ruine en disant : 'Envahissons Juda.'”'” C'est alors que Pékah d'Israël et Retsin de Syrie menacèrent de remplacer Achaz sur le trône de Juda. En d'autres termes, le royaume du nord s'est allié aux Syriens, ou Aram, pour se débarrasser d'Achaz sur le trône de Juda. Maintenant, que fait Achaz ? Il fait le tour derrière Rezin et Pekah vers les Assyriens et fait alliance avec l'Assyrie. Les Assyriens descendent et soulagent la pression sur Achaz, et il semble que cela aurait pu réussir. Mais ce n'est pas ce que le Seigneur voulait qu'il fasse. Il dit, ici au verset 7, « Voici ce que dit le Souverain SEIGNEUR : 'Cela n'arrivera pas, cela n'arrivera pas, car le chef d'Aram est Damas, et le chef de Damas n'est que Rezin . Dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera trop brisé pour être un peuple. Le chef d'Éphraïm est Samarie, et le chef de Samarie n'est que le fils de Remaliah . Si vous ne tenez pas ferme dans votre foi, vous ne tiendrez pas du tout.' » Dieu dit qu'ils doivent lui faire confiance. « Je te délivrerai de ces gens », et Achaz a refusé de le faire. Il a préféré faire confiance à l'Assyrie plutôt qu'au Seigneur. Ainsi, les prophètes affrontent les rois quand les rois s'égarent.

d) 2 Rois 19 & 22 Ézéchias et Josias Parfois, les rois demandent la parole aux prophètes. Dans 2 Rois 19, Ésaïe est appelé par Ézéchias au sujet de la situation à laquelle il était confronté et de ce qu'il devait faire. Dans 2 Rois 22, Josias cherche Huldah - c'est à ce moment-là que le livre de la loi a été trouvé dans le temple - et il l'apporte à Huldah pour voir ce qu'elle dirait de la part du Seigneur. Donc, il y a cette relation entre le roi et les prophètes.
 Si vous regardez la page 7 de vos citations, Vos dit ceci : « À ce mouvement producteur de royaume, la montée et le développement du prophétisme se rattachent. Les prophètes étaient les gardiens de la théocratie en développement, et la tutelle s'exerçait en son centre, le royaume. Le but était de garder une représentation fidèle du royaume de Jéhovah. Il semble parfois presque que les prophètes aient été envoyés aux rois plutôt qu'au peuple. Le roi était le chef. Le roi était responsable de donner le genre de leadership qui appellerait le peuple à l'obéissance à l'alliance et s'ils ne le faisaient pas, les prophètes affrontaient les rois. Cela concerne donc ce que vous pourriez appeler des « problèmes internes » politiquement.

2) Relations extérieures
 En ce qui concerne les relations extérieures, les prophètes avaient aussi beaucoup à dire. Ici, ce qu'ils ont fait, c'est s'opposer aux alliances avec les nations païennes.

a) Achaz a conclu une alliance avec l'Assyrie
Achaz a fait une alliance avec l'Assyrie, qui est condamnée par Isaïe. Si vous regardez Ésaïe 30 verset 1, Ésaïe dit : "Malheur aux enfants obstinés", déclare le Seigneur, "à ceux qui exécutent des plans qui ne sont pas les miens, formant une alliance, mais pas par mon Esprit, accumulant le péché sur péché; qui descendez en Égypte sans me consulter ; qui cherchent de l'aide à la protection de Pharaon, à l'ombre de l'Egypte pour refuge.'” En d'autres termes, où était Israël pour trouver sa sécurité ? Dans des alliances avec des rois et des nations païens, que ce soit l'Assyrie ou l'Égypte ? Non. Vous devez faire confiance au Seigneur, marcher dans la voie de l'alliance et le Seigneur lui-même sera leur protecteur. Ainsi, Isaïe dit : "Malheur à vous qui cherchez l'aide de Pharaon." C'est très similaire au chapitre 31, "Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour obtenir de l'aide, qui s'appuient sur des chevaux, qui se fient à la multitude de leurs chars et à la grande force de leurs cavaliers, mais ne se tournent pas vers le Saint de Israël, ou demander l'aide du Seigneur. Ainsi, les prophètes dénoncent les alliances étrangères. Souvent, les alliances étrangères impliquaient un compromis religieux parce que souvent les divinités de ces dirigeants étrangers seraient amenées en relation avec Israël et cela compromettrait la confiance d'Israël dans le seul et unique vrai Dieu.

b) 2 Chroniques 16:7-9 Regardez 2 Chroniques 16:7-9, "En ce temps-là, Hanania le voyant vint vers Asa, roi de Juda, et lui dit: 'Parce que tu t'es fié au roi d'Aram et non sur l'Éternel, ton Dieu, l'armée du roi d'Aram s'est échappée de ta main.' » Puis il dit au verset 8 : « Les Cuschites et les Libyens n'étaient-ils pas une armée puissante avec un grand nombre de chars et de cavaliers ? Pourtant, lorsque vous vous êtes appuyés sur le Seigneur, il les a livrés entre vos mains. Si vous comptez sur le Seigneur, c'est là que vous trouverez la délivrance, la sécurité et la protection, et non de la part de nations étrangères. Verset 9 : « Car les yeux du Seigneur s'étendent sur toute la terre et fortifient ceux dont le cœur lui est entièrement dévoué. Tu as fait une bêtise, et désormais tu seras en guerre. Quelle a été la réaction d'Asa ? Asa était en colère contre le voyant à cause de cela. Il était tellement furieux qu'il l'a mis en prison. Ce n'était pas ce qu'il voulait entendre.

3) Montée et chute des nations Au- delà des alliances étrangères, les prophètes ont aussi souvent parlé de la montée et de la chute de nombreuses nations étrangères. Vous obtenez des oracles sur Babylone, l'Assyrie, l'Egypte, Edom et Moab, en particulier dans Isaïe et Jérémie. Le point principal ici est que les destinées de toutes les nations sont soumises au pouvoir souverain de Dieu. Ainsi, les puissances ennemies d'Israël, que ce soit Babylone, l'Assyrie, l'Égypte ou l'Aram, sont toutes considérées par les prophètes comme de simples instruments entre les mains de Dieu pour réaliser ses desseins - parfois en jugement sur son propre peuple comme lorsque l'Assyrie attaque le Nord. Royaume. C'est pour cette raison quand vous arrivez à Jérémie qu'il n'a aucune sympathie pour ceux qui veulent secouer le joug de Babylone et résister à l'oppression babylonienne parce que Jérémie dit que c'est le but de Dieu, sa volonté pour eux est d'être soumis à Babylone. C'est le jugement de Dieu. Mais ensuite, nous savons plus tard qu'après que Juda soit allé en captivité à Babylone, le Seigneur ressuscite Cyrus, le dirigeant perse, et alors Cyrus devient l'instrument de la rédemption entre les mains de Dieu. Dieu va permettre à son peuple de revenir et de se rétablir. Ce sont donc de brefs commentaires sur des questions politiques.

d. Eschatologie et attentes messianiques d . "Eschatologie et attentes messianiques." En termes très généraux, les prophètes parlent d'un avenir dans lequel, au jour du Seigneur, le jugement viendra sur tous les impies et il y aura un avenir de joie et de paix pour le peuple de Dieu sous le règne du roi messianique. Il y a donc cette vision eschatologique à long terme à laquelle toute l'histoire humaine arrivera finalement, un point de consommation dans lequel le roi messianique règne sur toute la terre. La malédiction sera levée et la paix et l'harmonie seront créées, les épées seront battues en socs de charrue et des choses de ce genre, dit Isaïe.

1) Freeman: Nation and Suffering Servant Dans *An Introduction to the Old Testament Prophets* de Freeman, il parle de deux courants de prophéties messianiques qui se développent à partir de cette promesse faite à Abraham dans Genèse 12:1-3. Dans Genèse 12, le Seigneur, souvenez-vous, dit à Abraham : « Je ferai de toi une grande nation », puis il poursuit en disant : « En toi et en ta postérité, toutes les nations de la terre seront bénies. Freeman dit qu'il y a ces deux courants de prophétie qui sont enracinés dans cette promesse faite à Abraham. Le premier courant parle d'un avenir pour la nation d'Israël : « Je ferai de toi une grande nation. Cette nation sera gouvernée par le monarque davidique ou le roi messianique qui viendra. L'autre courant de prophétie met l'accent sur le travail du messie en tant que serviteur souffrant ; celui qui portera les péchés de son peuple, en qui toutes les nations de la terre seront bénies, par l'œuvre de ce serviteur souffrant. Je pense qu'il y a quelque chose à cela. Pensez à ces deux courants de prophétie. Vous voyez celui, le travail du serviteur souffrant; l'accent est mis sur le premier avènement du Christ et sur tout ce qui a été impliqué dans le premier avènement du Christ, en particulier sa mort sacrificielle expiatoire sur la croix. C'est clairement le message de ces passages, le point culminant du livre d'Isaïe, au chapitre 53 d'Isaïe, où vous avez une description étonnante du serviteur souffrant portant les péchés de ceux qui ont enfreint le commandement de Dieu. Mais l'autre courant de prophétie concerne "Je ferai de toi une grande nation". Ces prophéties concernent la seconde venue du Christ, lorsque ce grand roi messianique soumettra les impies et établira son royaume sur toute la terre.
 Maintenant, à ce stade, je ne vais discuter d'aucune des questions concernant la façon dont vous travaillez sur les interrelations entre ces deux courants de prophétie ; que vous attendiez cet accomplissement de ce deuxième courant, Israël en tant que grande nation; que vous recherchiez cela dans un certain rétablissement d'Israël, et le royaume millénaire ici sur cette terre. Ce sont des questions difficiles. Mais, certainement, les prophètes ont passé beaucoup de temps à aborder les questions eschatologiques et la manière dont le dessein de Dieu s'est déroulé au-delà de la période de l'Ancien Testament lors du premier et du second avènement de Christ.

2) Vos

Je pense que ce que Vos dit, c'est que les prophètes impriment leur message à travers le cœur pour le centre du royaume, qui a été donné à la personne du roi. Le prêtre serait celui responsable de la conduite des sacrifices, de la tradition, et les Lévites de l'enseignement du rôle qu'ils avaient. Les Lévites étaient impliqués dans l'instruction et les prêtres officiaient dans les cérémonies. Nous avons des exemples d'abus de cette manière et les prophètes parlent des dangers des formes et des rituels méchants sans une attitude de cœur appropriée envers Dieu. Il y a un exemple clair quand Eli et ses fils sont jugés pour leur abus du système sacrificiel.

6. Vrais et faux prophètes a. Les déclarations d'un prophète - Ainsi parle le Seigneur
 Passons au 6., « Vrais et faux prophètes », et a. "Les déclarations d'un prophète." Nous y avons fait allusion tout à l'heure, le fait qu'il existe de vrais et de faux prophètes, n'est-ce pas élever la responsabilité des Israélites qui prêtent attention aux vrais prophètes et non aux faux prophètes ? Nous avons également dit plus tôt que les prophètes eux-mêmes avaient une connaissance très immédiate et certaine du fait que le message qu'ils prononçaient n'était pas le leur mais que c'était le message de Dieu. Ils pouvaient faire la distinction entre leurs propres paroles et les paroles du Seigneur. Nous pouvons en voir des illustrations. Donc un prophète avait la certitude quand il parlait que c'était la parole de Dieu. Il pouvait savoir sans l'ombre d'un doute que ce qu'il disait était la parole de Dieu. Mais ce n'est pas le cas des gens à qui les prophètes parlent. Comment les gens pouvaient-ils savoir si ce que le prophète avait dit avait vraiment une origine divine, et si ce que le prophète prétendait était vraiment vrai, à savoir qu'il parlait pour Dieu ? Vous pourriez demander, le témoignage du prophète n'est-il pas suffisant parce que les prophètes disent à plusieurs reprises que leur message vient de Dieu ? C'est important, et je ne veux pas minimiser cela. Ils introduisent toujours leur message, "ainsi dit le Seigneur".

b) Ézéchiel 13:6
 Mais le problème est qu'il y a aussi ceux qui viennent et disent qu'ils ont un message de Dieu et ont même utilisé ce langage, « ainsi dit le Seigneur », alors que le Seigneur ne les avait pas envoyés. Regardez Ézéchiel 13: 6, où Ézéchiel dit: "Leurs visions sont fausses, leurs divinations un mensonge." Qui sont ces gens? Si vous revenez au verset 2 : « Dis à ceux qui prophétisent de leur propre imagination : 'Écoutez la parole du Seigneur !' C'est ce que dit le Seigneur Souverain : « Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit et n'ont rien vu. » Et au verset six : « Leurs visions sont fausses et leurs divinations un mensonge. Ils disent : « Le Seigneur déclare », alors que le Seigneur ne les a pas envoyés, mais ils s'attendent à ce que leurs paroles s'accomplissent. Ainsi, les faux prophètes arrivent, et les faux prophètes ne sont pas moins précis dans leurs prétentions à être un porte-parole de Dieu que ne le sont les vrais prophètes. Donc, vous devez vous mettre dans la position des anciens Israélites, où vous pouvez sortir et entendre un prophète dire : « ainsi dit le Seigneur ». Il donne un message, puis un autre prophète arrive et dit : « Ainsi parle le Seigneur » et il donne un message opposé. Ensuite, vous devez trier lequel est le vrai prophète, ou aucun d'eux n'est un vrai prophète ?
 Cela soulève alors cette question, comment les Israélites pouvaient-ils alors faire la distinction entre les vrais et les faux prophètes ? Ce n'est pas seulement une question théorique car cela affecterait la manière dont les Israélites vivraient. Comment devaient-ils répondre au message qu'ils entendaient ? Ensuite, nous revenons à Deutéronome 18, ce passage où tout le mouvement prophétique est établi et est expliqué à l'avance de ce qu'il devait être. Deutéronome 18:19 dit: "Si quelqu'un n'écoute pas mes paroles que le prophète prononce en mon nom, je lui demanderai moi-même des comptes." Ainsi, l'Israélite était responsable devant Dieu d'écouter les paroles du prophète et de se comporter de la manière que le prophète avait dit qu'il devait. Que devait faire l'Israélite lorsque deux messages contradictoires préconisaient des lignes de conduite opposées et que les deux étaient représentés comme la parole de Dieu ?

c) Jérémie 27 Un exemple classique de cela, que nous avons déjà examiné plus tôt, se trouve dans Jérémie 27 et 28, où un prophète nommé Hanania arrive en disant : « Ainsi dit l'Éternel, rejette le joug de Babylone, résiste-lui », et promet que le Seigneur aidera et dans deux ans, les vaisseaux de la maison du Seigneur retourneront à Jérusalem. Au même moment, Jérémie arrive et dit le contraire : « Soumettez-vous à Babylone, ce que dit Hanania n'arrivera pas. Les deux prophètes utilisent le nom du Seigneur, ce qui sanctionne leur message. Donc, vous obtenez ce problème, comment faites-vous la différence entre les vrais et les faux prophètes ? Cette question était déjà envisagée dans Deutéronome 18, dans ce passage où le mouvement prophétique est établi. Dans les versets 21 et suivants de Deutéronome 18, vous lisez : « Vous pouvez vous dire : 'Comment pouvons-nous savoir quand le message n'a pas été prononcé par le Seigneur ?' » C'est bien sûr la question. Ce qui suit est une façon de faire la distinction entre le vrai et le faux prophète. Le verset 22 dit : « Si ce que le prophète proclame au nom du Seigneur n'arrive pas ou ne se réalise pas, c'est le message que le Seigneur n'a pas prononcé. Je pense qu'il est tout à fait clair que si le prophète dit que quelque chose va arriver, alors il s'avère que cela ne se produit pas - ce prophète ne livre pas la parole du Seigneur mais prononce une fausse parole. Cela ne peut pas venir du Seigneur. Mais le problème est que cela ne parle que des choses qui se produiront dans le futur et seulement après que tout ce qui est envisagé se produise ou ne se produise pas. Il doit donc y avoir d'autres moyens en plus de celui par lequel cette question peut être abordée et triée.

b. Critères de validation pour la vraie prophétie

 Passons à b ., "Critères de validation pour la vraie prophétie." Je pense que lorsque nous examinons l'ensemble de la situation, il y a au moins cinq considérations qui jouent un rôle important en permettant aux Israélites de faire la distinction entre la vraie et la fausse prophétie. Je veux examiner les cinq qui y figurent sous les critères de validation. Je pense que lorsque vous examinez chacun d'entre eux, nous devons dire qu'ils ne fonctionnent pas isolément. En d'autres termes, ces critères fonctionnaient en combinaison, pour fournir à l'ancien Israélite un moyen de discerner entre les vrais et les faux prophètes. Alors, quelles sont certaines de ces choses qui ont permis aux Israélites de faire cette distinction ?

1) Le caractère moral du Prophète

 Le premier est "Le caractère moral du prophète tel qu'il est observé dans sa conduite quotidienne". Cela a souvent été souligné comme quelque chose qui joue un rôle. Je pense que cela a parfois été trop souligné. Si vous regardez la page huit de vos citations, notez que Hobart Freeman dit : « Les faux prophètes se caractérisaient par leur faible moralité ; par conséquent, les vrais et les faux prophètes pourraient être distingués par un test personnel ou extrinsèque. Le faux prophète était un mercenaire qui prophétisait pour un salaire (Michée 3 :5, 11) ; c'était un ivrogne (Esaïe 28:7); il était profane et méchant (Jérémie 23 :11) ; il a conspiré avec d'autres pour tromper et frauder (Ezéchiel 22:45); il était léger et traître (Sophonie 3:4) ; il a commis l'adultère, a marché dans le mensonge et a soutenu les malfaiteurs (Jérémie 23:1); et il était généralement immoral dans la conduite de la vie (Jérémie 23:15). Maintenant, vous regardez toutes ces références, toutes ces choses qu'il dit ; oui, ils sont là. Vous pouvez voir qu'il ne représente pas un type d'individu pieux droit. Il poursuit en disant : « Le faux prophète était, de plus, un opportuniste religieux ne prophétisant que ce que les gens dégénérés voudraient entendre, il proclamait un message optimiste de paix et de prospérité ; il pratiquait souvent la divination et prophétisait des mensonges de son propre cœur. Voir la ligne du bas, « Le caractère moral du prophète lui-même attesterait de son autorité. Celui qui professe une commission divine du Dieu saint d'Israël doit refléter la conduite et le caractère compatibles avec cette affirmation. Matthieu 7:15-20 dit : « C'est à vos fruits que vous les reconnaîtrez ». Il y a donc de mauvais fruits et de bons fruits. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Nous pouvons regarder le caractère moral du prophète et c'est une aide pour faire la distinction entre le vrai et le faux prophète.
 Maintenant, je pense que cette considération est importante, mais je pense que Freeman exagère clairement le cas ici. La raison pour laquelle je dis cela est que même si vous trouvez ces références à l'immoralité parmi les faux prophètes, il y a d'autres faux prophètes décrits dans l'Ancien Testament dont rien de ce genre n'est dit. Maintenant, nous ne savons pas grand-chose, sur Hananiah, par exemple; rien n'est dit sur son caractère moral. Je pense qu'il est possible que certains faux prophètes aient vécu des vies exemplaires en ce qui concerne leur conduite morale. C'est donc un côté de la médaille.
 L' autre côté est que nous ne devrions pas exagérer l'impeccabilité du caractère moral des vrais prophètes parce que les vrais prophètes n'étaient pas sans péché. Je pense que ce que Freeman dit, en général, est vrai - que les vrais prophètes sont dépeints comme des personnes pieuses et pieuses qui ont vécu une vie pieuse. Cependant, que faites-vous de Balaam ? Il était un vrai prophète, mais il n'est pas dépeint comme un individu pieux ; c'était un devin païen. Que faites-vous du vieux prophète qui séduisit l'homme de Dieu de Juda dans 1 Rois 13, qui monta pour prophétiser contre l'autel de Jéroboam d'Israël. L' ancien prophète a menti à ce prophète pour l'aider à rentrer à la maison et à prendre un repas avec lui. Mais ce prophète qui a menti a aussi donné un vrai message du Seigneur. Je pense donc que le caractère moral d'un prophète doit être pris en considération, mais en soi, il n'est pas suffisant pour fournir une base de discernement entre un vrai et un faux prophète. Lisez 2 Corinthiens 11 : 13-15 : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se fait passer pour un ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses serviteurs se fassent passer pour des serviteurs de la justice. Leur fin sera ce que leurs actions méritent. Alors oui, caractère moral d'un prophète, il y a beaucoup de textes qui suggèrent qu'en général les vrais prophètes étaient des gens pieux, et les faux prophètes ne l'étaient pas. Mais ce n'est pas quelque chose d'étanche; il doit être connecté à d'autres choses aussi.

2) Performance des signes et des prodiges La deuxième considération ou critère est « la performance des signes et des prodiges ». Souvent, les signes et les prodiges sont désignés comme un critère de validation important pour faire la distinction entre le vrai et le faux prophète. Si vous regardez la façon dont les signes et les prodiges fonctionnent dans les Écritures, en particulier dans l'Ancien Testament, vous constaterez que les signes et les prodiges sont donnés principalement pour authentifier la parole du prophète et pour montrer que le prophète donne vraiment la parole de Dieu. Les signes et prodiges attestent de l'authenticité du message. De cette façon, les signes et les prodiges aident à croire que ce que dit le prophète est vraiment une parole de Dieu. Dans Luc 10 :13, Jésus dit aux habitants de Chorazin : « Si les miracles qui se sont opérés en vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, ils se seraient repentis depuis longtemps, assis dans le sac et la cendre. » Voir les miracles il y avait des aides à la croyance. Dans Jean 20 : 30-31, il est dit : « Jésus a accompli beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre, mais ceux-ci sont écrits », — pourquoi avons-nous décrit des miracles ? — « afin que vous croyiez que Jésus est le Christ. Les miracles authentifient son message. Jean 14:11 dit : « Croyez-moi quand je dis que je suis dans le père et que le père est en moi, ou du moins croyez sur la preuve des miracles eux-mêmes. » Ainsi, les signes et les prodiges peuvent remplir une fonction en authentifiant les paroles d'un prophète.

 Revenez à l'Ancien Testament au chapitre 4 d'Exode. Le Seigneur a appelé Moïse au chapitre 3 pour délivrer Israël de l'esclavage égyptien, mais Moïse objecte au chapitre 4, en disant : « Ils ne me croiront pas ou ne m'écouteront pas, ils diront : 'Le Seigneur ne t'est pas apparu.'” Moïse pense, “Comment puis-je contrer cela? Je viens en disant : 'Voilà ce que dit le Seigneur'. Ils disent : 'Je ne te crois pas.' » « Le Seigneur lui dit : 'Qu'est-ce que tu as dans la main ?' « Un bâton, répondit-il. Le Seigneur a dit, 'Jetez-le.' Moïse le jeta par terre et il devint un serpent et il s'enfuit. Le Seigneur a dit : 'Étends ta main et prends-le par la queue.' Alors Moïse tendit la main et saisit le serpent et il devint un bâton dans sa main. Remarquez au verset 5 : « 'Ceci', dit le Seigneur, 'c'est afin qu'ils croient que le Seigneur, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, t'est apparu. Alors le Seigneur a dit : 'Mets ta main dans ton manteau. Alors Moïse mit sa main dans son manteau, et quand il le sortit, la peau était lépreuse et elle devint aussi blanche que la neige. « Maintenant, remets-le dans ton manteau, dit-il. Alors Moïse le remit dans son manteau et il fut restauré comme le reste de sa chair. Alors le Seigneur dit : « S'ils ne te croient pas ou ne prêtent pas attention au premier signe miraculeux, ils peuvent croire au second. Mais s'ils ne croient pas ces deux signes ou ne t'écoutent pas, prends de l'eau du Nil, verse-la sur la terre sèche. L'eau que tu prends de la rivière deviendra du sang.' » Alors vous voyez ce que le Seigneur dit ici à Moïse – il lui permettra d'accomplir des signes miraculeux et des prodiges qui authentifieront que ce qu'il dit vient de lui. Et bien sûr, ce qui suit à la suite de cela est la question du chapitre 5 ordonnant à Pharaon de laisser Israël aller dans le désert pour adorer le Seigneur. Et Pharaon dit : « Je ne crois pas au Seigneur. Pourquoi devrais-je te laisser aller adorer le Seigneur ? Ensuite, vous obtenez toute une série de signes miraculeux, les dix plaies. Avec la déclaration tout au long « afin que vous sachiez que je suis le Seigneur ». Ainsi, ces miracles deviennent les signes authentifiants que Moïse parle pour Yahweh et que Yahweh existe et que ce qu'il dit vient bien de Yahweh.
 Je pense que ce que vous trouvez est à des moments cruciaux de l'histoire de la révélation et de la rédemption, il y a des tournants, auxquels je dirais que les signes et les prodiges se multiplient pour donner l'authentification de la parole du prophète, dans ce cas pour Moïse. Ainsi, les signes et les prodiges sont significatifs et nous ne devons pas minimiser leur importance.
 Mais en même temps, je pense que nous devons reconnaître qu'un signe ou un prodige en soi n'est pas suffisant pour séparer les vrais et les faux prophètes. La raison en est que les Écritures reconnaissent également que les faux prophètes sont capables d'accomplir des signes et des prodiges. Même les Égyptiens pouvaient reproduire les trois premiers fléaux. Ils ne pouvaient pas aller au-delà. Mais regardez Matthieu 24:23. Ceci parle du second avènement de Christ, « A ce moment-là, si quelqu'un vous dit : 'Voici, voici le Christ !' ou 'Il est là!' ne le crois pas. Car de faux Christs et de faux prophètes apparaîtront et accompliront de grands signes et des miracles pour tromper même les élus, si cela était possible. Paul, en parlant de l'Antéchrist dans 2 Thessaloniciens 2: 9, dit que sa venue "est conforme à l'œuvre de Satan manifestée dans toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges contrefaits". Ils ont des miracles contrefaits.
 Vous remontez au Deutéronome , cette fois au chapitre 13. Dans les versets 1-4, Moïse dit : « Si un prophète, ou quelqu'un qui prédit par des songes, apparaît parmi vous et vous annonce des signes ou des prodiges miraculeux, et si le signe ou l'émerveillement dont il a parlé se produit, et le prophète dit : 'Suivons d'autres dieux que vous ne connaissez pas et adorons-les.' Vous ne devez pas écouter les paroles de ce prophète ou de ce rêveur. Car le Seigneur ton Dieu t'éprouve pour savoir si tu l'aimes de tout ton coeur et de toute ton âme. C'est le Seigneur ton Dieu que tu dois suivre, et c'est lui que tu dois vénérer. Puis le verset 5, "Ce prophète ou ce rêveur doit être mis à mort parce qu'il a prêché la rébellion contre l'Éternel, votre Dieu." Ce passage dans Deutéronome 13 dit que les faux prophètes peuvent aussi accomplir des signes et des prodiges, mais vous ne devez pas être induits en erreur par eux. Je pense que ce que la Bible suggère, c'est que les signes et les prodiges jouent un rôle très important dans la distinction entre les vrais et les faux prophètes, mais pris isolément, les signes et les prodiges ne sont pas décisifs. Vous devez également regarder le message. Vous voyez , si un signe ou un prodige vient en relation avec un message pour aller servir d'autres dieux, vous savez que ce n'est pas une parole du Seigneur, et ce signe ou ce prodige n'est pas une manifestation de la puissance de Dieu. Donc, vous ne voulez pas minimiser l'importance parce qu'ils sont souvent présentés dans les Écritures comme des aides à la croyance et comme des moyens d'authentifier la parole de Dieu comme étant vraiment de Dieu. Mais vous devez être conscient en même temps qu'il y a la possibilité que des signes et des prodiges soient accomplis par un faux prophète déguisé en vrai prédicateur.

3) L'accomplissement de la prophétie comme critère pour distinguer les vrais et les faux prophètes a) Deut. 18

Passons au troisième, "L'accomplissement de la prophétie comme critère pour distinguer les vrais et les faux prophètes." Nous avons déjà vu dans Deutéronome 18 que si cela ne se réalise pas, cela ne vient pas de Dieu. Et c'est certainement un critère valable. C'est seulement dans un sens négatif, même si cela ne vient pas de Dieu, et cela ne peut être appliqué qu'à l'avenir lorsque tout ce qui a été prédit se produit ou ne se produit pas. Donc, vous ne voulez pas minimiser l'importance parce qu'ils sont souvent présentés dans les Écritures comme des aides à la croyance et comme des moyens d'authentifier la parole de Dieu comme étant vraiment de Dieu. Mais vous devez être conscient, en même temps, qu'il y a la possibilité que des signes et des prodiges soient accomplis par un faux prophète déguisé en vrai prophète.

b) Isa. 41:22

Vous trouvez cela aussi bien que dans l'Ancien Testament. Regardez Esaïe 41:22, "Amenez vos idoles pour nous dire ce qui va arriver. Une idole peut-elle prédire l'avenir ? Dites-nous quelles étaient les choses antérieures afin que nous puissions les considérer et connaître leur résultat final . Ou déclarez-nous les choses à venir, dites-nous ce que l'avenir nous réserve, afin que nous sachions que vous êtes des dieux. Faites quelque chose, bon ou mauvais, afin que nous soyons remplis de peur. Descendez au verset 26, "Qui a dit cela dès le début, afin que nous puissions savoir à l'avance afin que nous puissions dire, 'Il avait raison'? Personne ne l'a dit, personne ne l'a prédit, personne n'a entendu parler de vous. Regardez Esaïe 48:3, « J'ai prédit les premières choses il y a longtemps, ma bouche les a annoncées et je les ai faites connaître ; puis soudain j'ai agi, et ils se sont produits. Car je savais combien tu étais têtu; les nerfs de ton cou étaient de fer, ton front était d'airain. C'est pourquoi je vous ai dit ces choses il y a longtemps; avant qu'ils n'arrivent, je vous les ai annoncés afin que vous ne puissiez pas dire : 'Mes idoles les ont fait, mon image en bois et mon dieu médaille les ont ordonnés.' Vous avez entendu ces choses; regardez-les tous. Ne les admettrez-vous pas ? Jésus a dit dans Jean 13.19: "Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, afin que quand cela arrivera, vous croyiez que je suis lui." Voyez, il y a la présentation positive de l'accomplissement de la prophétie comme preuve de la véracité de ce qu'il a dit.
 Or, des textes comme ceux-là suggèrent que Dieu seul a la connaissance nécessaire de l'avenir pour qu'il puisse dire à l'avance les choses qui doivent arriver avec exactitude et cohérence. Cette précision et cette cohérence sont importantes. Je pense que c'est seulement Dieu qui peut parler de manière cohérente et précise des choses qui doivent arriver dans le futur. Je pense donc que l'accomplissement de la prophétie est présenté comme un moyen important de valider la révélation divine.

c) Deut. 13

Mais il a aussi ses limites. Il n'est pas décisif en soi et il n'est pas décisif isolément. Vous remarquez dans Deutéronome 13 que nous avons regardé sous signes et prodiges. Certes, les prédictions doivent y être incluses « si un prophète ou celui qui prédit par des rêves apparaît parmi vous et vous annonce un signe ou un prodige miraculeux et si le signe ou le prodige a lieu », en d'autres termes, si ce qu'il prédit se produit réellement. "Mais il dit: 'Allons adorer d'autres dieux'", vous pouvez être certain qu'il n'est pas celui dont le message vient de Dieu. Je pense que c'est certainement possible dans certaines situations où même les devins et les devins ont pu donner une vraie prédiction. Actes 16:16 dit : « Une fois que nous allions à un lieu de prière, nous avons rencontré une esclave qui avait un esprit par lequel elle prédisait l'avenir. Elle gagnait beaucoup d'argent pour ses propriétaires en disant la bonne aventure. Cette fille a suivi Paul et le reste d'entre nous en criant : 'Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous indiquent le chemin pour être sauvé.' » Je pense qu'il est possible que ce monde satanique des esprits soit ce qu'il est, certains paramètres limités, pour avoir une connaissance de l'avenir. Vous pouvez constater occasionnellement qu'un devin païen prédit réellement quelque chose. Donc, isolément, une prédiction n'est pas la preuve que le prophète qui la fait est garanti d'être un porte-parole de Dieu.

L'autre chose à ce sujet est que, comme nous en avons parlé plus tôt dans Deutéronome 18, si cela ne se produit pas, cela ne vient pas de Dieu. Vous ne pouvez appliquer cela que dans le futur et si la prophétie est quelque chose d'un futur lointain, alors personne qui entend le message original ne sera là. La non-réalisation est donc importante mais elle a ses limites.
 J'ai utilisé les premiers chapitres de Job pour réfléchir à cela où le Seigneur met Satan en laisse mais dans certains paramètres. Satan est autorisé à faire ce qu'il choisit de faire. Il ne peut pas prendre la vie de Job, alors il est en laisse. Mais à l'intérieur de ces paramètres, il peut savoir à l'avance ce qu'il va faire, il n'est donc pas omniscient. Mais la connaissance de l'avenir est limitée.
 Dans les tablettes de Mari, les prophètes ne prédisaient pas l'avenir. Une partie du problème était qu'en dehors de la Bible, vous ne trouvez aucune autre collection de prédictions prophétiques aussi vaste et séquentielle sur des siècles de temps avec une souche cohérente de mouvements d'un siècle à l'autre. Il grandit et se développe. Il n'y a rien de comparable et cela en soi est une preuve, je pense, de la véracité de ce que la Bible prétend.

4. La conformité à la révélation précédente
 Je pense que voici les critères de validation cruciaux, et cela se rapporte à 4., "La conformité à la révélation précédente." Il y a cette progression. Ainsi, la nouvelle prophétie ne peut que s'appuyer sur ce qui a précédé et ne peut pas le contredire. Le prophète Hanaïa vient et dit « la paix », mais Israël ne peut pas s'attendre à la paix parce qu'il ne suit pas le Seigneur et devrait s'attendre à un jugement. Ce n'est pas cohérent avec les révélations précédentes. On commence à avoir quelque chose qui, mis en combinaison avec certains de ces autres critères, va donner les moyens de se distinguer. Mais avec Hananiah, il y a cette prédiction à court terme et avec deux ans Hananiah serait.

5. L'illumination par l'Esprit de Dieu qui est également essentielle C'est la façon dont ces critères fonctionnent ensemble qui va de pair avec 5., "L'illumination par l'Esprit de Dieu qui est également essentielle." Nous examinerons plus en détail les numéros 4. et 5. la prochaine fois.

 Transcrit par : Tessa White, Sarah Hawkins, Breanna Aurigema , Keziah
 Park, Hayley Pomeroy (éditeur)
 Transcrit par : Naama Mendes, Ana Pereira, Laura Knox, Andrea Mastrangelo,
 Ted Hildebrandt, Serene King (éditeur)
 Montage grossier par Ted Hildebrandt
 Montage final par Katie Ells
 Re-narré par Ted Hildebrandt